WIKIPÉDIA

Singhalais

Le **singhalais**, aussi écrit **cinghalais**, ou **cingalais** (en singhalais : සිංහල [*sinhala*]), est une langue appartenant au groupe indo-aryen de la famille des langues indo-européennes. Il est parlé au Sri Lanka, où il a le statut de langue officielle, par près de 70 % de la population du pays, notamment les Singhalais.

Le singhalais est également parlé par des communautés sri-lankaises installées au Moyen-Orient, en Australie, en Europe (Grande-Bretagne, France, Italie) et en Amérique du Nord. Le nombre total de locuteurs du singhalais est évalué à 19 millions.

Le singhalais a d'abord emprunté des mots au pâli, au sanskrit et au tamoul, puis, à partir du XVIe siècle, au portugais, au néerlandais et à l'anglais.

Les premiers textes en singhalais remontent au Xe siècle [réf. nécessaire].

Singhalais සිංහල (*sinhala*)	
Pays	Sri Lanka
Nombre de locuteurs	19 millions
Typologie	V2 flexionnelle syllabique
Classification par famille	
- langues indo-européennes - langues indo-iraniennes - langues indo-aryennes - langues indiques insulaires - **singhalais**	
Statut officiel	
Langue officielle	Sri Lanka
Codes de langue	
ISO 639-1	si
ISO 639-2	sin
ISO 639-3	sin (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=sin)
IETF	si
Échantillon	
1 වන වගන්තිය: සියලු මනුෂ්‍යයෝ නිදහස්ව උපත ලබා ඇත. ගරුත්වයෙන් හා අයිතිවාසිකම්වලින් සමාන වෙති. යුක්ති අයුක්ති පිළිබඳ හැඟීමෙන් හා හෘදය සාක්ෂියෙන් යුත් ඔවුනොවුන්වුන්ට සැළකිය යුත්තේ සහෝදරත්වය පිළිබඳ හැඟීමෙනි.	

Sommaire

Alphabet
- Consonnes
- Voyelles

Statut
- Histoire
- Influence dravidienne
- Répartition géographique
- Système phonétique
  - Voyelles
  - Consonnes
  - Prononciation
- Grammaire
  - Les cas
  - Le genre
  - Verbe
  - Syntaxe
- Alphabet
- Transcription

Bibliographie

Voir aussi
- Références
- Articles connexes
- Lien externe

Alphabet

Consonnes

Occlusives

		sourdes				voisées			
		unicode	translit.	IPA		unicode	translit.	IPA	
vélaire	ක	0D9A	ka	[ka]	ග	0D9C	ga	[ga]	vélaire
rétroflexe	ට	0DA7	ṭa	[ʈa]	ඩ	0DA9	ḍa	[ɖa]	rétroflexe
dentale	ත	0DAD	ta	[ta]	ද	0DAF	da	[da]	dentale
labiale	ප	0DB4	pa	[pa]	බ	0DB6	ba	[ba]	labiale

Autres lettres

		unicode	translit.	IPA		unicode	translit.	IPA	
fricatives	ස	0DC3	sa	[sa]	හ	0DC4	ha	[ha]	fricatives
affriquées	(ච)	(0DA0)	(ca)	([t͡ʃa])	ජ	0DA2	ja	[d͡ʒa]	affriquées
nasales	ම	0DB8	ma	[ma]	න	0DB1	na	[na]	nasales
liquide	ල	0DBD	la	[la]	ර	0DBB	ra	[ra]	liquide
semi-voyelle	ව	0DC0	va	[ʋa]	ය	0DBA	ya	[ja]	semi-voyelle
rétroflexe	ණ	0DAB	ṇa	[na]	ළ	0DC5	ḷa	[la]	rétroflexe

Voyelles

Voyelles

courtes								longues							
indépendante				diacritique				indépendante				diacritique			
අ	0D85	a	[a]	inhérent		a	[a/ə]	ආ	0D86	ā	[aː]	ා	0DCF	ā	[aː]
එ	0D91	e	[e]	ෙ	0DD9	e	[e]	ඒ	0D92	ē	[eː]	ේ	0DDA	ē	[eː]
ඉ	0D89	i	[i]	ි	0DD2	i	[i]	ඊ	0D8A	ī	[iː]	ී	0DD3	ī	[iː]
ඔ	0D94	o	[o]	ො	0DDC	o	[o]	ඕ	0D95	ō	[oː]	ෝ	0DDD	ō	[oː]
උ	0D8B	u	[u]	ු	0DD4	u	[u]	ඌ	0D8C	ū	[uː]	ූ	0DD6	ū	[uː]
අැ	0D87	æ/ä	[æ]	ැ	0DD0	æ	[æ]	අෑ	0D88	ǣ	[æː]	ෑ	0DD1	ǣ	[æː]

Statut

Le singhalais (ou cinghalais ; nom local : සිංහල Sinhala) est une des deux langues officielles du Sri Lanka (ancien Ceylan). Il est utilisé dans l'administration et l'éducation. Langue de la majorité, elle est parlée par plus de 75 % de la population du pays y compris la diaspora sri lankaise au Moyen-Orient, en Australie, en Europe (Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne) et en Amérique du Nord. Elle est également parlée par de nombreux Tamouls, Burghers, Malais et autres peuples qui habitent le pays. Le nombre total de locuteurs du singhalais est évalué à plus de 15 millions.

Le singhalais appartient au sous-groupe indo-aryen de la grande famille linguistique indo-européenne ; ainsi, il se rapproche des langues indiennes du Nord telles que le hindi, et le bengali. Mais il a connu une évolution différente des autres langues de ce groupe à partir du Ve siècle. Une grammaire et une écriture propres furent développées au XIIIe siècle. Au cours des âges, le vocabulaire singhalais s'est enrichi de nombreux emprunts au tamoul et au malais et, à partir du XVIe siècle, aux langues européennes : portugais, néerlandais et anglais.

La langue la plus apparentée au singhalais est le divehi, la langue des îles Maldives.

Les plus anciennes inscriptions du singhalais datent du IIIe siècle av. J.-C. Ce sont des inscriptions gravées sur les cavernes aménagées pour des moines bouddhistes. La langue de cette période ressemble au pali, langue du bouddhisme. Les premiers textes écrits de la langue apparurent au Xe siècle. Vers le XIe siècle, le singhalais modifia le système d'écriture en s'inspirant de l'écriture « grantha » utilisée par les langues du sud de l'Inde.

Le sanskrit et le pali sont des langues mères du singhalais.

Histoire

La légende rapporte l'arrivée au Sri Lanka d'un chef « Sinhala », appelé Vijaya (le victorieux) au VIe siècle av. J.-C. avec 700 hommes, du nord-ouest de l'Inde, parlant une langue indo-aryenne. Le mot « Sinha-la » signifie « sang de lion » ou « descendant de lion ».

La transcription française de ce mot, cinghalais/singhalais/singhalais, est exclusivement utilisée pour désigner la communauté majoritaire du pays et sa langue.

Sri Lanka est le nom ancien de Ceylan dans les chroniques bouddhiques écrites en pali et les documents indiens en sanskrit. Le « Sri » qui comporte une connotation religieuse est souvent laissé de côté dans le langage courant. Cette appellation n'a été restaurée officiellement qu'en 1972, avant quoi elle n'était pas employée en occident[1].

Le mot *srilankais* est utilisé comme gentilé des habitants du pays, tandis que cinghalophone ou sa graphie alternative *cingalophone* désigne les personnes parlant la langue[2].

On distingue trois stades dans le développement historique du singhalais :

1. proto-singhalais (IIIe-VIIe siècle A.D.) ;
2. singhalais médiéval (VIIe-XIIe siècle A.D.) ;
3. singhalais moderne (XIIe siècle à nos jours).

Le singhalais moderne présente de nombreuses caractéristiques phonétiques et grammaticales des langues dravidiennes à tel point qu'il est pris pour une langue à part du groupe indo-aryen.

Influence dravidienne

On estime que le singhalais, qui a toujours coexisté avec le tamoul dans l'histoire connue du pays, possède au moins 20 % de mots et locutions d'origine dravidienne dans le langage parlé. À part ces emprunts lexicaux, il y a des affinités syntaxiques entre les deux langues.

L'exemple suivant montre le rapprochement du singhalais et du tamoul.

a.	français	je vais à la gare.
b.	tamoul	je vais à la gare. (datif)
c.	singhalais	je vais à la gare. (datif)
d.	sanskrit	je vais à la gare. (accusatif)

a.	français	j'ai un livre.
b.	tamoul	à moi, il y a un livre. (datif)
c.	singhalais	à moi, il y a un livre. (datif)
d.	sanskrit	de moi, il y a un livre. (génitif)

a.	français	Jaffna est au nord du Sri Lanka.
b.	tamoul	Jaffna est au nord du Sri Lanka. (datif)
c.	singhalais	Jaffna est au nord du Sri Lanka. (datif)
d.	sanskrit	Jaffna est au nord du Sri Lanka. (ablatif)

Il en existe d'autres. En singhalais et tamoul, les phrases telles que « je peux ... » et « je veux ... » prennent le sujet au datif tandis qu'en hindi, langue indo-aryenne, le sujet apparaît au nominatif. Il y a aussi des similitudes morphologiques. Le suffixe du neutre pluriel *-val* en singhalais est censé être dérivé du suffixe *-kal* en tamoul. Dans la langue parlée, les deux langues neutralisent les nuances entre le présent et le futur.

Répartition géographique

(Voir : carte http://www.ethnologue.com/show_map.asp?name=LK&seq=10)

Système phonétique

Voyelles

	antérieures		centrales		postérieures	
	courtes	**longues**	**courtes**	**longues**	**courtes**	**longues**
hautes	i	iː			u	uː
moyennes	e	eː	ə	əː	o	oː
basses	æ	æː	a	aː		

La longueur est un trait distinctif dans cette langue ; autrement dit, une voyelle longue mal prononcée risque de déformer la signification d'un mot.

Exemple :

> danə - genou / daːnə - aumône,
>
> sitə - esprit / siːtə - froid

Consonnes

	bilabiales	labio-dentale	dentales	rétroflexes	palatales	vélaires
occlusives sourdes	p		t	ṭ	c	k
occlusives sonores	b		d	ḍ	j	g
occlusives nasalisées	m̃b		ñd	ñḍ		ñg
nasales	m		n		ñ	n
fricatives		(f)	s		s	h
latérale			l			
vibrante				r		
semi-voyelles			v		y	

Prononciation

Le singhalais se prononce comme il s'écrit : il existe une lettre pour chaque son prononcé, que ce soit une voyelle ou une consonne ou une combinaison des deux.

La réalisation de l'accent est très faible de sorte qu'il est parfois très difficile de distinguer la syllabe accentuée de celles qui ne le sont pas. Ainsi, on peut facilement changer l'accent d'une syllabe à l'autre sans altérer l'identité du mot tout en gardant son sens et en restant également intelligible. Donc, on peut parler d'un accent facultatif. La place de l'accent ne résulte pas d'un choix mais dépend de la prononciation du locuteur.

Phonétiquement sont distinguées trois variétés régionales du singhalais, à savoir, le singhalais standard, parlé dans la capitale, Colombo, et aux environs, le parler du centre et le parler du sud. Signalons que la plupart de ces divergences sont dues à l'intonation et au lexique.

Grammaire

Il existe un grand écart entre la langue écrite et la langue parlée : la grammaire de cette dernière neutralise de nombreuses nuances entre le présent et le futur; ainsi, dans la conversation courante, le suffixe du verbe marqué par «nəwa:» peut être utilisé pour former les trois personnes du présent et du futur, aux singulier et pluriel.

Exemple :

> Présent et Futur
>
> mama kanawa-je mange/mangerai. api kanawa-nous mangeons/mangerons
>
> oya: kanawa-tu mange/mangeras. oya:la kanawa-vous mangez/mangerez
>
> ohu kanawa-il mange/mangera. owuhu kanawa-ils mangent/mangeront

Les cas

La déclinaison des noms comporte au minimum 6 cas : le nominatif, l'accusatif, l'instrumental, le datif, le génitif et le vocatif. Les noms se déclinent dans les 6 cas, tandis que les noms inanimés se déclinent uniquement en 4 cas ; à savoir le nominatif, le datif, le génitif, et l'instrumental.

Le genre

Il n’existe pas de genre grammatical en singhalais. Les noms sont classés en deux catégories : animés et inanimés. Les noms animés forment le pluriel avec les terminaisons -o, -i, -u, ou -la.

Exemple :

> wandura/wanduro - singe/s
>
> naya:/nayi - serpent/s
>
> miniha/minissu - homme/s
>
> ma:ma/ma:mala - oncle/s

La plupart des inanimés marquent le pluriel par l’alternance morphologique ou avec la terminaison -val.

Exemple :

> mala/mal - fleur/s
>
> pota/pot - livre/s
>
> geya/geval - maison/s

Les emprunts à l'anglais marquent le singulier avec ‘eka’ et ne marquent pas le pluriel

Exemple :

> bas eka - bus
>
> tikat eka - ticket

L’article indéfini des noms animés prend le suffixe -‘ek’ et les inanimés prennent –‘ak ‘.

Exemple :

> minihek - un homme
>
> gahak - un arbre

L’article indéfini n’existe qu’au singulier et son absence marque le défini.

Exemple :

> minihek/miniha - homme
>
> gahak/gaha - arbre

Verbe

Il se présente généralement sous la forme -nawa.

Exemple :

> kanawa - manger
>
> bonawa - boire
>
> kiyanawa - dire

Dans la langue parlée, et au contraire de la langue littéraire, le verbe ne s’accorde ni en nombre, ni en genre, ni selon la personne.

Syntaxe

L’ordre des mots dans la phrase est : sujet + objet + verbe.

Exemple :

> mama bat kanawa - je (du riz) mange.

Alphabet

L'alphabet singhalais compte environ 50 lettres dont quelques-unes sont rarement utilisées dans l'écriture moderne. Certaines lettres se ressemblent et peuvent être confondues. Les lettres prêtant à confusion sont rangées ensemble. Celles qui se trouvent entre crochets sont des voyelles. Il n'existe pas de lettres pour représenter les deux voyelles centrales « ə » et « ə: » Un nouveau signe « f » a été introduit pour indiquer le son « f ». Les lettres aspirées sont utilisées pour transcrire des mots empruntés au sanskrit et au pali.

Cet alphabet est uniquement utilisé en cinghalais et pâli.

Transcription

L'écriture singhalaise est syllabique; autrement dit, une lettre correspond à une syllabe. On écrit de gauche à droite. Les lettres incluent par défaut la voyelle neutre « ə ».

Le système graphique se base sur la brahmi, le plus ancien système d'écriture indien attesté dans les édits gravés de l'empereur indien Ashoka, mais vers le XIe siècle, il a subi des influences dravidiennes de sorte que certaines lettres ont été modifiées d'après le système d'écriture dravidienne « grantha ».

Bibliographie

A colloquial Sinhalese reader ; York University Printing Unit, 1971. De Silva, M. W. S.

Spoken Sinhalese for the beginner ; Colombo, Ceylon University Press, 1963. De Silva, M. W. S. – D. D. De Saram.

Spoken and Written Sinhalese : a contrastive study ; University of York, 1967. Dharmadasa, K. N. O.

Say it in Sinhala, Lake House Investments, 1992. The Structure of Spoken Sinhala ; National Institute of Education [Où ?], 1991. Dissanayake, J. B.

Colloquial Sinhalese, 2 parts ; Cornell University : South Asia Program, 1968. Fairbanks, G. H. – J. W. Gair – M. W. S. De Silva.

Colloquial Sinhalese clause structures (Janua linguarum, series pratica 83) The Hague, Mouton & Co., 1957. Gair, J. W.

Sinhalese and Indo-Aryan languages ; Münchener Studien zur Sprachwissenschaft 2 : 22-34 ; 1957. Geiger, W.

An Introduction to Spoken Sinhalese ; M. D. Gunasena & Co., 1992. Karunatillake, W.

Phonology of Sinhalese and Sri Lanka Tamil ; II 34.3 : 180-91 ; 1973. Karunatillake, W. S. – S. Suseendirarajah.

Parlons Singhalais ; l'Harmattan, Paris, 2003. Liyanaratne Jinadasa.

English-Sinhalese dictionary ; M. D. Gunasena & Co., Colombo, 1994. Malalasekera, G. P.

Ceylon, Sri Lanka (Que sais-je ?) Paris ; Presses Universitaires de France, 1977. Meyer, Eric.

Dictionnaire Français-Cinghalais, Cinghalais-Français ; Sarvodaya, Vishva Lekha, 2009. Perera Edward, Jayawardena Rohan.

Influence of Dravida on Sinhala (University of Oxford), 1961. Silva, M. H. P.

Sites web Sinhala Page Resources Directory http://www.sinhalapage.com/directory/link

A virtual library of Sri Lanka http://www.lankalibrary.com

Voir aussi

Wikipédia en singhalais.

Références

1. Sri Lanka et ses populations, par E. & E. Meyer, 1979.
2. « Pour les « patriotes culturels » cinghalais, le cinéma national sera avant tout celui qui portera à l'écran la langue et la culture de la majorité bouddhiste **cinghalophone** » *in* « Cinéma et conflits ethniques au Sri Lanka : vers un cinéma cinghalais « indigène » (1928 à nos jours) » (http://www.cresoi.fr/IMG/pdf/cinema_et_conflits_ethniques_au_sri_lanka.1.pdf)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.cresoi.fr/IMG/pdf/cinema_et_conflits_ethniques_au_sri_lanka.1.pdf) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.cresoi.fr/IMG/pdf/cinema_et_conflits_ethniques_au_sri_lanka.1.pdf) • Archive.is (http://archive.is/http://www.cresoi.fr/IMG/pdf/cinema_et_conflits_ethniques_au_sri_lanka.1.pdf) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.cresoi.fr/IMG/pdf/cinema_et_conflits_ethniques_au_sri_lanka.1.pdf) • Que faire ?), Vilasnee Tampoe-Hautin.

Articles connexes

- Écritures indiennes et informatique

Lien externe

- La langue singhalaise (données linguistiques et bibliographie) (http://www.bibliomonde.net/pages/fiche-livre.php3?id_ouvrage=3072&texte_aff=infocomp)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Singhalais&oldid=171159327 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 22 mai 2020 à 13:52.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.